N° 43 – 15 Novembre 1916

La Chéchia

Journal boyaulant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés

Seul journal du front possédant le Secteur 100. Reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat. 5 sous par jour.

Pour tous les articles non insérés s'en prendre à la Censure
Rédacteur en Chef. DACHE Terrassier des Zouaves

Le Zouave

Le Zouave est bon soldat
E. i. a.
Solide et dégourdi
a. E. i
Aimant à rigoler
a. i. é
Et d'un cran reconnu
a. e. u.
Et d'un cran reconnu. a. é. i. o. u

Il excelle au combat
E. i. a.
Prodigieux dans l'assaut
a. i. o.
Sa devise est celle ci
a. é. i.
De Boches il n'en faut plus
a. é. u
De Boches il n'en faut plus. a. é. i. o. u.

Du Pressoir à Givet
a. i. é.
De Lille à Montmédy
a. e. i
Pour l'honneur du Dragon
é. i. o
Partout on l'aura vu
a. e. u.
Partout on l'aura vu
a. e. i. o. u.

qu'il vienne du St Denis.
a. e. i
D'Alger ou de Bordeaux
é. i. o.
Dès qu'il a sa chéchia
é. i. a.
Le Zouave est un joyeux
a. e. u.
Le Zouave est un joyeux.
a. e. i. o. u.

L. A.

Parmi ceux qui sont morts...

Aux mânes des jeunes qui sont tombés au feu

Parmi ceux qui sont morts, il en est, doux et graves
Pour lesquels les regrets doivent être plus forts,
Il est, dans l'hécatombe héroïque des braves,
Des jeunes dans ceux qui sont morts

Tous, enfants et vieillards qui sont tombés au feu
Valent que les vivants pleurent avec usure
Mais pour les hommes faits il faut borner l'adieu
Ils avaient donné leur mesure

Les autres ? Parmi ceux dont le trépas vous frustre
Il en était, joyeux et jeunes combattants
Beaucoup qui n'atteignaient qu'à leur cinquième lustre
D'autres qui n'avaient pas vingt ans !

Mères, ce sont ceux-là, surtout, qu'il faut pleurer...
Les hommes, dans la paix de leur âme assouvie
Avaient pu, satisfaits, vivre heureux au foyer
Eux n'avaient point goûté la vie !

Et gardaient en leur cœur l'espérance solide
Des projets de bonheur dont ils se croyaient sûrs....
Puis,... un jour de combat, quelque balle perfide
Tua raide, ces espoirs futurs...

Eux, emportaient, remplis et jaloux du secret
Pour les garder pendant leur fière chevauchée
L'amour neuf d'une idylle.... Et puis la mort d'un trait
Brutale, une nuit l'a fauchée....

Eux, c'étaient la promesse, et la force et l'état
Et tout l'espoir éclos d'une jeune patrie,
Toute la belle floraison du sol natal
Dont leur ardeur était pétrie.

Ils étaient le bouton qu'on s'apprête à cueillir
Après qu'avec amour on a soigné la tige....
Peut être que la France eut pu s'enorgueillir
Plus tard de leur jeune prestige !

Vivant déjà l'éclat d'heures triomphatrices
Il en était, dans ceux que l'on avait armés
qui portaient dans leurs yeux des clartés promettrices
Et dont les yeux se sont fermés

Ce sont ceux là surtout, qu'il faut pleurer, ô mères !
Ceux qui sont morts, obscurs, un soir, graves et doux,
Avec lesquels, pourtant, magnifiant leurs chimères,
La gloire aurait pris rendez vous

. . . . . .

Mais non ! Il faut sur tous verser les mêmes larmes
Sur le paysan fruste et sur l'illuminé ;
Sous le même costume, ils ont les mêmes armes
Même courage spontané

L'un et l'autre, plus tard, eussent pour le pays
Fait utile travail. L'un, par larges coudées
Par les plaines de France eut semé des épis
Et l'autre eut semé des idées !

... Et puis, ils sont ensemble aux soirs de bataille
Coude à coude, exposés dans les mêmes combats
Leur poitrine se tend pour la même médaille
La mort entre eux ne choisit pas

... O jeunes, mes amis, jamais, jamais si bien
Frères, dont je sens à bord la grande haleine
Jamais je n'ai compris comme est semblable au mien
Le sang qui coule en votre veine !

Nous avons la même âme et la même croyance
Notre cœur est pareil et notre but commun
Et c'est un peu du rêve, un peu de l'espérance
De tous qui tombe avec chacun !

... Alors, voilà pourquoi, mères, il faut prier
Toutes, quand l'un de nous tombe aux glorieuses routes
Pour que, si votre fils tombe aussi, vous ayez
Pour lui votre prière à toutes.

Alors, voilà pourquoi, mères, pieuses et graves
Vos regrets et vos pleurs doivent être plus forts
Lorsque dans l'hécatombe héroïque des braves
Ce sont des jeunes qui sont morts ...

Jehan le Ménétrier

PRESSOIRES (Rondeau)

Pour une attaque à la grenade
Le Premier Zouaves est un peu là !
Dans la boue, visqueuse promenade,
Quand les fusils ne marchent pas
Sur la route des Kamarades
Zouzous, servez chaud ! Boum, voilà !
Pour une attaque à la grenade
Le Premier Zouaves est un peu là

Malgré la pluie, la canonnade,
Vers Pressoire, comme au gala,
Alignés, comme à la parade,
Le beau régiment s'en alla :
Pour une attaque à la grenade
Le 1er Zouaves est un peu là !

Le Lancier de fusée

A LA MANIÈRE DE .....

Franc Mohain

Les Bougies sont heureuses

Choeur des Bougies

Tout s'en allait depuis l'Empire
Les tolons, les bougies de cire
La guerre nous a fait connaître
Maintenant nous allons renaître

La Bougie pleine

J'étais pleine de moi
Toute gonflée d'orgueil
Vous dira-t-on pourquoi
Désagréable à l'oeil
Ah, les braves poilus, ah, les braves soldats
De Somme et de Verdun, de Champagne et d'Arras
Eux là, merci, qui gagnèrent notre cause
En utilisant la bougie
Ils n'avaient autre chose
Mais quand même merci!

Choeur des Bougies

Nous sommes les bougies, éclairage familial
Que ne mangent plus les Cosaques de l'Oural
Bougies de la guitoune ou bougies des Salons,
Notre vogue renaît et nous renchérissons

Choeur des Bougies

Nous sommes les bougies, éclairage familial
Que ne mangent plus les Cosaques de l'Oural
Bougies de la guitoune ou bougies des Salons,
Notre vogue renaît et nous renchérissons

La Bougie à trous

J'étais percée de trous
Et pas économique
Et je mangeais les sous
Du budget domestique
Dans les seules églises on me avait conservée
Par ma douce lumière et tiède énergie
Je revis aujourd'hui mes succès d'autrefois
Des Vosges au Artois
On me réhabilite
Ma joie est sans limite

S'pa

Algériana

A LA MANIÈRE DE TONI PANÇA

Atso! Les amis, Savez pas pourquoi Toni Pancha, il se lui arrivera à être toujours dans la purée?

— ???

— Parce qu'il a reçu "une schrapanel" plein dans la carabasse, le pôvre.

Et qu'pôvre toujours li voilà tré-parmé!! Pellico

RRESPONDANCE

DU

DALLU